

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/1102-11-mai-1988-a-la-meinau-mechelen-ajax>

11 mai 1988 à la Meinau : Mechelen-Ajax

☆☆☆☆ (0 note) 📅 17/05/2006 05:00 📍 Souvenir/anecdote 🌐 Lu 16.076 fois 👤 Par filipe 🗨️ 1 comm.



Mercredi 11 mai 88, le stade de la Meinau accueille la finale de la Coupe des Coupes opposant le surprenant club belge de Malines à la légende néerlandaise de l'Ajax Amsterdam. Retour sur l'un des matchs les plus prestigieux de l'histoire de notre sta

Amsterdam, le grand favori

Tenant du titre après sa victoire contre le Lokomotiv Leipzig en 1987, l'Ajax est le grand favori de cette finale 1988 et compte bien devenir le premier club à remporter l'épreuve deux années consécutives. Même si Johan Cruyff vient de céder sa place d'entraîneur et même si Marco Van Basten a été vendu au Milan AC quelques mois plus tôt, l'équipe néerlandaise reste impressionnante avec notamment John Van't Schip et certains des plus solides espoirs nationaux comme Aaron Winter ou Dennis Bergkamp.

En demi-finale, à la grande déception du football français, l'Ajax a éliminé l'OM (victoire 3-0 au vélodrome : buts de Bergkamp et un doublé de Witschge) et a disposé auparavant de Dundalk, du SV Hambourg et des Young Boys de Berne.

Malines, l'équipe surprise

En face, Malines (Mechelen en flamand) semble être une équipe bien plus modeste, elle qui dispute seulement la première coupe d'Europe de son histoire !

Mais grâce à l'arrivée d'un président ambitieux (John Cordier) au début des années 80, Malines est plus que le simple outsider de cette finale : l'entraîneur néerlandais, Aad de Mos (un ancien de... l'Ajax) a su trouver l'équilibre dans une équipe composée de Belges réputés (Preud'homme et Clijsters) et de solides Néerlandais (Koeman, den Boer, Rutjes, Hofkens).

Grâce à la complémentarité de son attaque composée de den Boer et de l'excellent Israélien Eli Ohana, Malines parvient en finale après avoir défait respectivement le Dynamo Bucarest, les Ecossais de Saint-Mirren, le Dynamo Minsk et l'Atalanta Bergame.

Pourquoi la finale à Strasbourg ?

En 1988 la ville de Strasbourg fête ses 2000 ans d'existence (en l'an 12 av JC, les Romains avaient bâti sur ce site un camp militaire du nom d'Argentoratum) et 2000 ans plus tard, dans une Meinau neuve et moderne, s'y déroule cette finale notamment grâce à l'influence de Jacques Georges (le président de l'UEFA, ami d'[André Bord](#)) qui souhaitait remercier la ville « à laquelle l'UEFA devait bien cette finale compte tenu des efforts qu'elle fait pour le développement du football ».

Ce match est aussi un test décisif pour la Fédération Française de Football qui vient de déclarer sa candidature pour l'organisation de la Coupe du Monde 98 : dans ces années 80 marquées par les drames du hooliganisme, le football français jouait gros ce soir-là à la Meinau...

Heureusement, malgré la chaleur de ce mercredi 11 mai, malgré le grand nombre de supporters dans les rues strasbourgeoises et malgré la rivalité entre les deux peuples, il n'y a pas eu d'incidents notables ni d'anicroches dans l'organisation de ce match qui a rassemblé 39 446 spectateurs.

Le match

AFC Ajax :

Stanley Menzo

Danny Blind; Jan Wouters; Peter Larsson; Frank Verlaat (Henny Meijer)

Arnold Scholten; Marc Van'tSchip (Dennis Bergkamp); Aaron Winter; John Bosman

Arnold Muhren; Rob Witschge

Entraîneur : Barry Hulshoff

KV Mechelen :

Michel Preud'homme

Marc Emmers; Leo Clijsters; Graeme Rutjes; Wim Hofkens (Paul Theunis)

Koen Sanders; Pascal de Wilde (Paul DeMesmaeker); Erwin Koeman; Geert Deferm

Eli Ohana; Pier den Boer

Entraîneur : Aad de Mos

Réduit à dix dès la 16ème minute avec l'expulsion de Danny Blind, l'opposition tourne en faveur de l'équipe belge : à la 53ème minute Piet den Boer reprend de la tête un centre d'Eli Ohana de la gauche et donne la victoire à Malines, à la plus grande joie des 10 000 Belges présents dans les tribunes. Les Belges s'imposent et les Néerlandais ont probablement péché par excès de confiance face à une équipe solide contre laquelle ils n'ont jamais réussi à trouver l'ouverture.

Grandeur et décadence

Malines poursuit ensuite sur d'autres succès : en 1989, ils deviennent champions de Belgique et gagnent la Supercoupe d'Europe en battant le vainqueur de la Coupe des club champions, le PSV Eindhoven (encore des Néerlandais !)

Leo Clijsters, le capitaine de Malines (et père de la joueuse de tennis), dira plus tard : « *nous avons vécu des moments inoubliables, avec des matches inoubliables, mais ça ne pourrait pas se reproduire aujourd'hui. L'axe Preud'homme-Clijsters-Rutjes-Koeman-Den Boer n'était pas très cher, à l'époque. Mais aujourd'hui, il serait impossible de constituer une pareille équipe* ».

Dès 1989, c'est déjà le début de la fin : de Mos et les meilleurs joueurs s'en vont, le club connaît de graves problèmes financiers.

En 2004 le centenaire du club est fêté en troisième division belge...

filipe